Macrolepiota dolichaula (Berk. & Broome) Pegler & R.W. Rayner *Kew Bull.* 23(3): 365 (1969).

SYNONYME:

Agaricus dolichaulus Berk. & Broome, Trans. Linn. Soc. London 27: 150 (1870).

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES: Härkönen et al. (2003), Tanzanian mushrooms: 94, fig. 99; Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 312, fig. 67/2; Pegler & Rayner (1969), Kew Bull. 23(3): 365, fig. 3/3.

Macroscopie – Solitaire. *Chapeau* 10-20 cm diam., charnu, subglobuleux puis convexe, devenant plan, à mamelon central; revêtement sec, d'abord uniformément brun cannelle parfois légèrement rosé, ensuite restant entier et vélutineux au centre, se craquelant graduellement vers la marge en nombreuses petites écailles côniques concentriques sur fond blanchâtre; marge droite, appendiculée. *Pied* 16-60 × 1-2 cm, séparable, central, cylindrique, droit, à base bulbeuse bien délimitée (2-3 cm de diamètre), fibreux, fistuleux; revêtement lisse, glabre, blanc à fauve ocracé pâle, blessures parfois rougeâtres; anneau coulissant, pendant, membraneux, complexe, à marge finement érodée, blanc ou légèrement décoloré. *Lamelles* libres, écartées du pied, serrées, blanches à saumon ocracé pâle, larges (-1.5 cm de haut), lamellules en séries subrégulières (4-5/lamelle), concolores. *Chair* épaisse (-1 cm au disque), blanche, faiblement rougissante. *Odeur* agréable, d'arachide. *Goût* doux. *Sporée* blanche à rose pâle.

Microscopie – *Basides* 30-40 × 10-13 µm, piriformes, 4-spores. *Cheilocystides* piriformes à clavées. *Spores* lisses, ellipsoïdes, hyalines, à paroi épaisse, pore germinatif distinct, $(11.5-)11.7-12.9-14.1(-14.7) \times (7.5-)7.5-8.7-9.8(-10.6)$ µm, Q = (1.35-)1.35-1.48-1.61(-1.66). *Anses d'anastomose* présentes, abondantes.

Ecologie – Saprotrophe, sur le sol; forêt dense humide, forêt galerie, forêt claire, savane, plantation.

Distribution géographique connue – Paléotropical. Bénin, Gabon, Kenya (Pegler, 1969, 1977), Malawi (Morris, 1990), Ouganda (Pegler, 1977), Tanzanie (Pegler, 1977).

Notes – Cette espèce est reconnaissable à son chapeau plan finement squamuleux à centre mamelonné, son pied gracile très élancé à revêtement lisse et son anneau persistant, membraneux et engainant.

Macrolepiota gracilenta var. goossensiae (Beeli) Heinem. décrite de R.D. Congo présente les mêmes caractères macro- et microscopiques que M. dolichaula. Nous préférons ici utiliser M. dolichaula, le nom qui sera prioritaire s'il s'avère, comme nous le pensons, que ces deux taxons sont synonymes. Des illustrations de M. gracilenta var. goossensiae sont disponibles dans Beeli (1932), Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 64: 211, fig. 1, ut Lepiota procera var. goossensiae; Beeli (1936b), Fl. Icon. Champ. Congo 2: 30, pl. 5, fig. 2, ut Lepiota gracilenta var. congolensis; Heinemann (1969), Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 39: 210, fig. 3; Heinemann (1970), Fl. Icon. Champ. Congo 17: 335, pl. 54, fig. 4.

Un risque de confusion existe avec *Chlorophyllum molybdites* (Meyer :Fr.) Massee, espèce toxique très répandue en Afrique tropicale. A maturité, celle-ci se distingue de *M. dolichaula* par des lamelles vertes et un pied moins élancé que les macrolépiotes. Des illustrations de ce taxon sont disponibles notamment dans Heinemann (1967: 323, pl. 52, *ut C. molybdites* var. *congolense*), Pegler (1977: 303, fig. 65), Buyck (1994a: fig. 11), van der Westhuizen & Eicker (1994: 44-45), Härkönen *et al.* (2003: 78, fig. 81).



Fig. 108. Macrolepiota dolichaula.



Fig. 109. Macrolepiota dolichaula. A. Spores; B. Basides. Echelle = $5 \mu m$ (A), $10 \mu m$ (B).

Macrolepiota procera (Scop.) Sing.

Pap. Michig. Acad. Sc. Arts Lett. 32: 141 (1948).

SYNONYME:

Agaricus procerus Scop., Fl. carniol., Edn 2 (Wien) 2: 418 (1772).

Références Illustrées: Beeli (1936b), Fl. Icon. Champ. Congo 2: 30, pl. 5, fig. 1; Heinemann (1969), Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 39: 203, fig. 1; Heinemann (1970), Fl. Icon. Champ. Congo 17: 333, pl. 54, fig. 1; Malaisse et al. (2008), Geo-Eco-Trop. 28: 4, pl. 3, fig. c, pl. 4, figs a & b; Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 307, fig. 66/1.

Macroscopie – Solitaire. *Chapeau* 10-20(-30) cm diam., charnu, globuleux puis convexe campanulé, devenant plan, à mamelon central; revêtement sec, brun foncé, uniforme, se rompant rapidement, sauf au centre, en grandes squames sur fond plus clair; marge droite, finalement grossièrement fissurée, incisée. *Pied* 8-20(-35) × 1-2 cm, séparable, central, cylindrique, droit, à base bulbeuse bien délimitée (-3.5 cm de diamètre), fibreux, fistuleux; revêtement lisse, d'abord glabre, brun foncé, puis finement et régulièrement moiré en bandes transversales sur fond brun pâle; anneau coulissant, membraneux, complexe, blanc au-dessus, brun en dessous. *Lamelles* libres, collariées, très serrées, blanc crème, larges (-1 cm de haut), lamellules en séries subrégulières (3/lamelle), concolores. *Chair* épaisse (-1 cm au disque), ferme, blanche, immuable. *Odeur* faible. *Sporée* blanc crème.

Microscopie – *Basides* 40-45 × 12-15(-20) µm, piriformes, 4-spores. *Cheilocystides* polymorphes (piriformes, lagéniformes ou cylindriques). *Spores* lisses, ellipsoïdes, hyalines, à paroi épaisse, pore germinatif distinct, (13.4-)13.1-15.2-17.3(-17.3) × (7.8-)8.2-9.7-11.2(-11.5) µm, Q = (1.37-)1.37-1.56-1.75(-1.87). *Anses d'anastomose* présentes mais difficiles à observer.

Ecologie – Saprotrophe, sur le sol; forêt dense humide, forêt dense sèche, forêt galerie, forêt claire, savane.

Distribution géographique connue – Cosmopolite. R. Centrafricaine (Malaisse *et al.*, 2008), R.D. Congo (Beeli, 1927a, 1936a,b; Degreef *et al.*, 1997; De Kesel & Malaisse, 2010; Heinemann, 1969, 1970; Malaisse, 1997), Gabon, Tanzanie (Pegler, 1977), Zambie (Pegler & Piearce, 1980).

Notes – En Afrique tropicale, un risque de confusion existe avec *Macrolepiota africana* (Heim) Heinem. Celle-ci en diffère néanmoins microscopiquement entre autres par la présence d'éléments terminaux typiquement allongés et pointus dans le revêtement piléique alors que ces éléments sont cloisonnés et arrondis chez *M. procera* (Pegler, 1977, *A preliminary agaric flora of East Africa*: 305, fig. 66).

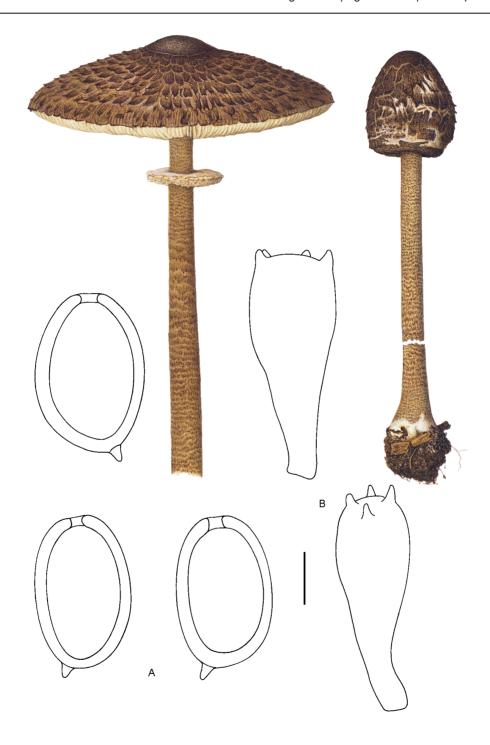


Fig. 110. Macrolepiota procera. A. Spores; B. Basides. Echelle = $5 \mu m$ (A), $10 \mu m$ (B).

Marasmiellus inoderma (Berk.) Singer

Sydowia 9: 385 (1955).

SYNONYME.

Marasmius inoderma Berk., Hook. Journ. Bot. 301: 15 (1851).

Références Illustrées: De Kesel et al. (2002), Guide champ. com. Bénin: 190, photo 7 & 8 (ut Gerronema beninensis nom. inval.); De Kesel et al. (2008), Crypto. Myco. 29(4): 313, figs 1-6.

Macroscopie - En touffe. Chapeau 1-3(-3.5) cm diam., subcartilagineux, d'abord convexe à centre ombiliqué puis étalé et creusé-déprimé parfois papillé au centre; revêtement feutré-subvelouté puis lisse, mat, parfois translucide, subhygrophane, d'abord brun orange [5B4-5C4], très rapidement blanc avec un reflet rosâtre, jaune pâle en séchant [4A2]; marge incurvée puis droite à subrévolutée, aiguë, nettement striée-crénelée jusqu'au centre, flexueuse à lobée. Pied 0.4-1.5(-2) × 0.1-0.2 cm, subcentral devenant excentrique avec l'âge, cylindrique ou légèrement atténué vers le bas, droit à faiblement courbé, souvent comprimé latéralement, base élargie, fibreux, plein; revêtement poudreux, lisse à substrié longitudinalement, blanc puis jaune pâle en séchant [4A2], base garnie d'un tomentum rosâtre à orangé [8C4]; mycélium basal blanc, mince, radiaire. Lamelles adnées à subadnées, parfois pseudocollariées, espacées, minces, flexibles, rarement fourchues ou interveinées, d'abord blanches puis jaune pâle en séchant [4A2], 1-2(-2.5) mm de large, à vallécule ruguleuse. lamellules en séries subrégulières (2-3/lamelle), concolores: arête égale, concolore ou plus pâle, Chair mince, subcartilagineuse, fibreuse dans le pied, blanche, immuable. Odeur forte, fongique, agréable. Goût prononcé, fongique, doux. Sporée blanche.

Microscopie – Basides 20-30 × 7-8 µm, clavées, (2-)4-spores. Cheilocystides abondantes, clavées à ventrues, à sommet diverticulé. Spores lisses, ellipsoïdes, hyalines, (7.9-)8.0-9.0-9.9(-10.4) × (4.7-)4.7-5.4-6.0(-6.4) µm, Q = (1.32-)1.43-1.67-1.91(-1.92). Anses d'anastomose présentes.

Ecologie – Saprotrophe, sur débris végétaux; forêt dense humide, savane, plantation.

Distribution géographique connue – Bénin (De Kesel *et al.*, 2002, *ut Gerronema beninensis nom. inval.*, 2008), R.D. Congo (Dibaluka Mpulusu *et al.*, 2010), Ghana (Pegler, 1968; Holden, 1970; Zoberi, 1972), Nigeria (Zoberi, 1972), Togo (De Kesel *et al.*, 2008).

Notes – Une des rares espèces sauvages africaines dont la culture a été entreprise avec succès en Afrique tropicale (De Kesel *et al.*, 2002, *ut Gerronema beninensis*, 2008; Dibaluka Mpulusu *et al.*, 2010).

L'espèce peut être confondue avec *Neonothopanus hygrophanus* (Mont.) De Kesel & Degreef, une autre espèce blanche saprotrophe qui est également comestible mais qui se caractérise par des sporophores à pied court latéral, nettement plus grands et de goût amer.

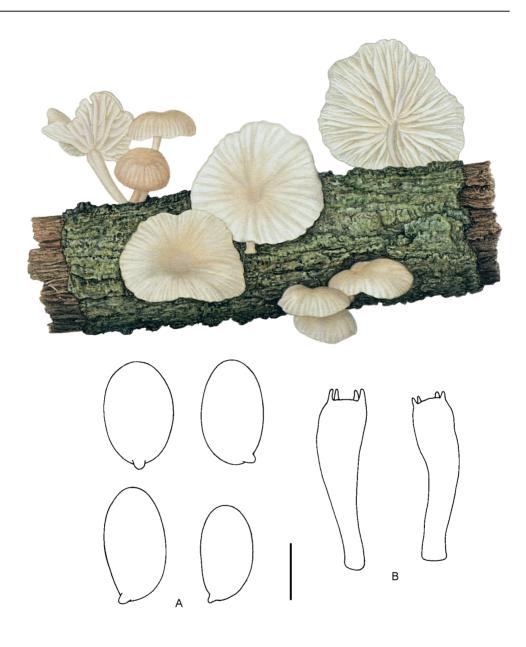


Fig. 111. Marasmiellus inoderma. A. Spores; B. Basides. Echelle = 5 μ m (A), 10 μ m (B).



Fig. 112. Marasmiellus inoderma.

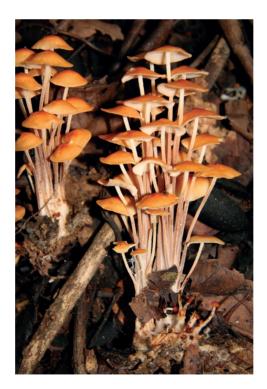


Fig. 113. Marasmius arborescens.

Marasmius arborescens (Henn.) Beeli

Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 60: 156 (1928).

SYNONYME:

Collybia arborescens Henn., Bot. Jahrb. Syst. 22: 106 (1895).

Références Illustrées: Antonín (2007), Fungus Fl. Trop. Afr. 1: 56, fig. 38, pl. 4/34; Heim (1948), Ann. Sci. Nat., sér. Bot., 9: figs 1-3, pl. 1 & 2; Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 173, fig. 34/2; Zoberi (1972), Tropical macrofungi: 76, fig. 15.

Macroscopie – En touffe, fasciculé. *Chapeau* 1-2(-2.8) cm diam., subcampanulé à subglobuleux-conique à marge involutée, puis convexe à plan à centre légèrement déprimé et marge légèrement infléchie; revêtement sec, glabre, subhygrophane, d'abord strié par transparence à la marge puis jusqu'à mi-rayon, lisse à légèrement ruguleux, blanc ou blanchâtre ou crème [3A2], jaune orange ou brun orangé au centre. *Pied* 4.5-17 × 0.1-0.2 cm, subcylindrique, souvent comprimé, poudreux, pubescent à tomenteux, creux, blanc ou concolore à l'apex du chapeau, brun rougeâtre sale, beige, ocracé à brun rouge foncé vers la base [6D5-6C5, 7D-E7]; mycélium basal tomenteux, couleur crème. *Lamelles* très denses, adnées à adnées-subdécurrentes, étroites (-1 mm de haut), jaune pâle [4A2] à reflets crème orange ou blanches, lamellules nombreuses (2-4/lamelle); arête concolore, finement pubescente, entière ou légèrement inégale. *Chair* mince (-0.5 mm), blanche à blanchâtre, assez fragile, concolore à la surface du pied. *Odeur* d'amande amère à fongique. *Goût* doux, agréable, fongique.

Microscopie – *Basides* 17-24 × 6.2-8.5 μm, clavées, 4-spores. *Cheilocystides* clavées, subfusoïdes à subvésiculeuses, parfois irrégulières, parfois subrostrées. *Spores* étroitement ellipsoïdes à sublacrymoïdes, hyalines, formant souvent des chlamydospores à paroi épaisse à l'intérieur, $(5.8-)4.2-7.4-10.5(-11.5) \times (2.8-)2.6-3.3-4.1(-4.2)$ μm, Q = (1.92-)1.73-2.20-2.67(-2.8). *Revêtement piléique* à cellules clavées à subvésiculeuses, lisses, à paroi mince ou rarement épaisse. *Anses d'anastomose* présentes.

Ecologie – Saprotrophe, sur bois; forêt dense humide, forêt dense sèche, forêt claire, forêt galerie, plantation de *Elaeis guineensis*.

Distribution géographique connue – Angola (Antonín, 2007), Burundi (Antonín, 2007), Cameroun (Antonín, 2007; Heim, 1948), R.D. Congo (Antonín, 2007; Singer, 1965), Ghana (Antonín, 2007), Kenya (Antonín, 2007), Malawi (Antonín, 2007; Morris, 1990), Nigeria (Antonín, 2007), Ouganda (Antonín, 2007; Pegler, 1977), Tanzanie (Antonín, 2007; Pegler, 1977), Togo.

Notes – Facilement identifiable, il s'agit de la seule espèce de marasme poussant en touffes de 10-20 individus et dont les pieds sont aussi densément fasciculés (Antonín, 2007).

La couleur des chapeaux est assez variable, du blanc à l'orange, en fonction de l'origine géographique des individus mais leur centre est toujours typiquement brun orangé.

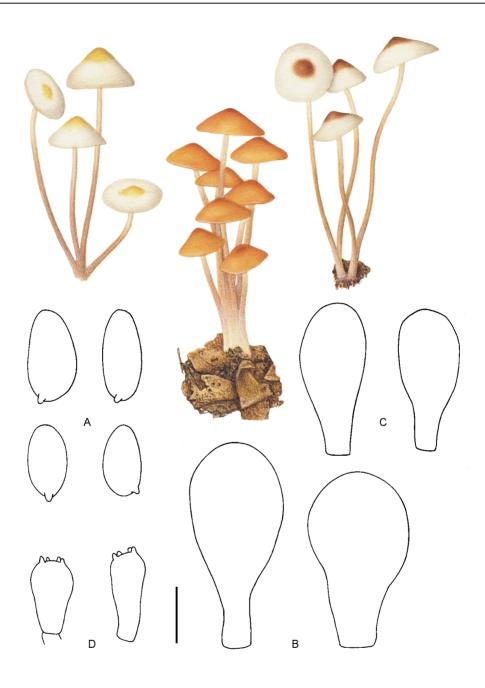


Fig. 114. Marasmius arborescens. A. Spores; B. Cellules du revêtement piléique;
C. Cheilocystides; D. Basides. Echelle = 5 μm (A), 10 μm (B-D).

Marasmius bekolacongoli Beeli

Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 60: 157 (1928).

Références Illustrées: Antonín (2007), Fungus Fl. Trop. Afr. 1: 64, fig. 46, pl. 6/42; Beeli (1928), Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 60: 157, pl. 3, fig. 12; Härkönen et al. (2003), Tanzanian mushrooms: 95, fig. 100; Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 171, fig. 33/3; Ryvarden et al. (1994), Introd. Larger Fungi S. Centr. Afr.: 97 + fig.; Singer (1964), Bull. Jard. Bot. Etat Brux. 34: 346, fig. 20d,e; Singer (1965), Fl. Icon. Champ. Congo 14: 263, pl. 44, fig. 6.

Macroscopie – Solitaire. *Chapeau* (1-)3-6.7(-10) cm diam., campanulé puis plan convexe à centre déprimé; revêtement fortement sulqué, strié par transparence, glabre, jamais ruguleux, crénelé à la marge, brun violacé [11E5, 11F5-6], rouge terne ou rouge grisâtre au centre et sur les stries [11C3-11E4], blanc jaunâtre à jaune grisâtre [4A2-AB3] ou jaune citron ailleurs. *Pied* 5-15 × 0.25-0.6(-1) cm, cylindrique ou faiblement atténué vers le haut, creux, glabre, lisse, sillonné longitudinalement avec l'âge, d'abord jaune pâle [4A3] puis jaune grisâtre [4B3] au sommet, parfois teinté de lilas à l'état jeune puis brun clair [5D4-5] à brun [7D6]; mycélium basal blanc, tomenteux, formant une couche membraneuse sur le substrat. *Lamelles* distantes à très distantes, adnées à presque libres, relativement larges, non interveinées mais souvent ruguleuses entre les lamelles, blanc jaunâtre ou jaune citron pâle [2A2-3]; arête blanchâtre. *Chair* très mince, lilas pâle à brun. *Odeur* fongique. *Goût* doux. *Sporée* blanche.

Microscopie – *Basides* 30-38.5 × 8-10 µm, clavées, 4-spores. *Cheilocystides* clavées à subfusoïdes, à paroi mince ou épaisse. *Spores* clavées, subcylindriques, souvent légèrement courbées, à paroi mince et hyaline, (17.3-)17.6-22.3-27.0(-27.7) × (3.5-)3.3-4.6-5.8(-6.8) µm, Q = (3.54-)3.61-4.91-6.21(-6.17). *Revêtement piléique* à cellules clavées, largement clavées à vésiculeuses, lisses. *Anses d'anastomose* présentes.

Ecologie – Saprotrophe, sur le sol ou sur feuilles en décomposition; forêt dense humide, forêt claire, plantation de *Elaeis guineensis*.

Distribution géographique connue – Bénin, Burundi (Antonín, 2007), Cameroun (Antonín, 2007), R.D. Congo (Antonín, 2007; Beeli, 1928; Singer, 1964, 1965), Gabon (Eyi Ndong, 2009), Kenya (Antonín, 2007; Pegler, 1977), Malawi (Antonín, 2007; Morris, 1990), Nigeria (Antonín, 2007), Ouganda (Antonín, 2007; Pegler, 1977), Tanzanie (Antonín, 2007; Härkönen *et al.*, 2003; Pegler, 1977), Togo, Zimbabwe (Antonín, 2007).

Notes – *Marasmius bekolacongoli* Beeli se caractérise par un grand chapeau à chair très mince translucide, violacé et radialement strié de jaune. Les lamelles sont très distantes et le pied mince élancé est garni d'un mycélium basal abondant.

Cette espèce peut être confondue avec *Marasmius zenkeri* Henn., également à teinte rose à violacée mais sans nuances de jaune. Elle ressemble aussi à *M. staudtii* Henn. qui possède des pleurocystides, structures absentes chez les deux autres espèces.



Fig. 115. *Marasmius bekolacongoli*. **A.** Spores; **B.** Cellules du revêtement piléique; **C.** Cheilocystides; **D.** Basides. Echelle = 5 μ m (A), 10 μ m (B-D).



Fig. 116. Marasmius bekolacongoli.



Fig. 117. Marasmius buzungolo.

Marasmius buzungolo Singer

Bull. Jard. Bot. État Brux. 34: 371 (1964).

Références ILLUSTRÉES: Antonín (2007), Fungus Fl. Trop. Afr. 1: 88, fig. 65, pl. 10/61; Singer (1965), Fl. Icon. Champ. Congo 14: 273, pl. 45, fig. 5.

Macroscopie – En petit groupe. *Chapeau* 3-4 cm diam., campanulé, puis étalé, umboné; marge rugueuse, scrobiculée; revêtement subtilement ruguleux sauf au centre, parfois craquelé avec l'âge, brun roux devenant rose chair, parfois tacheté de blanchâtre, à centre plus foncé. *Pied* 4-7 × 0.2-0.4 cm, cylindrique, creux, légèrement torsadé, parfois courbé, finement pruineux, blanc; mycélium basal blanc, abondant. *Lamelles* serrées, adnées puis légèrement décurrentes, étroites à assez larges, lamellules nombreuses, blanches à crème; arête entière, concolore. *Chair* blanche. *Odeur* forte. *Arrière-goût* acerbe

Microscopie – *Basides* 10-24 × 3.3-6 μm, clavées, (3-)4-spores. *Cheilocystides* clavées, souvent irrégulières, lisses, lobées ou à projections apicales, hyalines, à paroi mince. *Spores* ellipsoïdes à cylindrico-ellipsoïdes, hyalines, à paroi mince, (4.7-)4.8-5.9-6.9(-7.4) × (2.7-)2.6-3.1-3.5(-3.4) μm, Q = (1.64-)1.60-1.92-2.24(-2.27). *Revêtement piléique* à cellules lisses, clavées, (sub)piriformes à subcylindriques, mélangées à des cellules en brosse de type Siccus clavées à subcylindriques munies de 3-10 projections obtuses (10 × 3 μm). *Anses d'anastomose* abondantes.

Ecologie – Saprotrophe, sur feuilles mortes et détritus; forêt dense humide, savane boisée.

Distribution géographique connue – R.D. Congo (Antonín, 2007; Singer, 1964, 1965), Gabon (Eyi Ndong, 2009).

Notes – La microscopie de cette espèce est remarquable par la combinaison de basidiospores de petite taille, de cheilocystides lisses ainsi que de cellules lisses et d'autres en brosse se côtoyant dans le revêtement piléique.

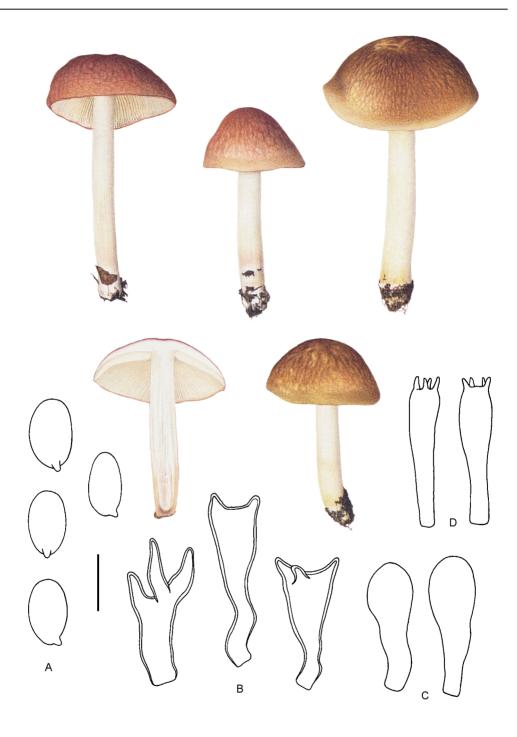


Fig. 118. Marasmius buzungolo. A. Spores; B. Cellules du revêtement piléique;
C. Cheilocystides; D. Basides. Echelle = 5 μm (A), 10 μm (B-D).

Neonothopanus hygrophanus (Mont.) De Kesel & Degreef, comb. nov.

SYNONYMES:

Panus hygrophanus Mont., Ann. Sci. Nat., Bot., Sér. 4, 1: 122 (1854); Nothopanus hygrophanus (Mont.) Singer, Sydowia 15: 136 (1961).

Panus piperatus Beeli, Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 60: 164 (1928).

Références Illustrées: Beeli (1928), Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 60: 164, pl. 4, fig. 37 (ut Panus piperatus); Pegler (1972), Fl. III. Champ. Afr. Cent. 1: 25, pl. 5, fig. 6 (ut Nothopanus hygrophanus); Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 111, fig. 20/4 (ut Nothopanus hygrophanus).

Macroscopie – En groupe. *Chapeau* 1-5(-8) cm diam., membraneux, coriace, pleurotoïde, réniforme à flabelliforme, convexe puis aplani et déprimé vers la base; marge mince, sinueuse, striée parfois lobée à fimbriée; revêtement radialement fibrilleux, glabre, sec, hygrophane d'abord blanc, vite parsemé de taches irrégulières brunâtres à rougeâtres, finalement noirâtres. *Pied* court, 0.8-1.5 × 0.1-0.7 cm, latéral, plein, glabre, blanc. *Lamelles* décurrentes, larges, assez épaisses, espacées (L+I: 19/cm), légèrement interveinées, concolores et souvent tachetées comme le chapeau. *Chair* très mince, ferme, fibreuse, blanche se tachant de brun. *Odeur* faible. *Goût* amer. *Sporée* blanchâtre.

Microscopie – *Basides* 13.7-19 × 4-5.7 µm, étroitement claviformes, cylindracées, 4-spores. *Cystides* absentes. *Spores* ellipsoïdes, $(4.0-)4.1-4.9-5.6(-5.7) \times (2.4-)2.4-2.9-3.4(-3.5)$ µm, Q = (1.43-)1.44-1.69-1.94(-2.06), hyalines. *Anses d'anastomose* présentes.

Ecologie – Saprotrophe, sur bois mort; forêt dense humide, forêt claire, savane, plantation.

Distribution géographique connue – Bénin (De Kesel *et al.*, 2002, *ut Nothopanus hygrophanus*), Burkina Faso, R.D. Congo (Beeli, 1928, *ut Nothopanus hygrophanus*; Pegler, 1972, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*), Gabon (Eyi Ndong, 2009, *ut Nothopanus hygrophanus*), Ghana (Pegler, 1969, *ut Nothopanus hygrophanus*; Zoberi, 1972, *ut Nothopanus hygrophanus*), Kenya (Pegler, 1969, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*; Zoberi, 1972, *ut Nothopanus hygrophanus*), Niger, Ouganda (Pegler, 1969, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*; Zoberi, 1972, *ut Nothopanus hygrophanus*), Sierra Leone (Pegler, 1969, *ut Nothopanus hygrophanus*), Tanzanie (Pegler, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*; Zoberi, 1972, *ut Nothopanus hygrophanus*), Togo, Zanzibar (Pegler, 1969, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*), Togo, Zanzibar (Pegler, 1969, 1977, *ut Nothopanus hygrophanus*).

Notes – Cette espèce est caractérisée par son sporophore marasmielloïde, blanc parsemé de taches brunâtres à rougeâtres voire noirâtres et sa chair très mince au goût amer. Elle peut être confondue avec *Pleurotus flabellatus* (Berk. & Br.) Sacc. qui est plus charnue, à revêtement non tacheté et dont le goût n'est pas amer.

L'espèce est recombinée ici sur base de la mise en synonymie du genre *Nothopanus* avec *Neonothopanus* par Petersen & Krisai-Greilhuber (1999).

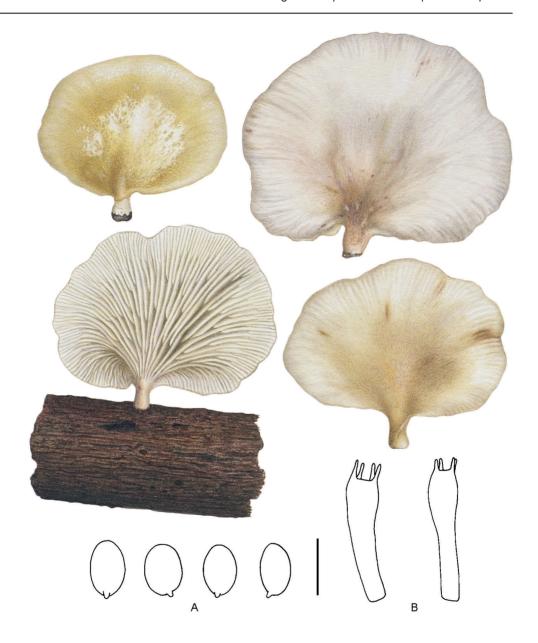


Fig. 119. Neonothopanus hygrophanus. A. Spores; B. Basides. Echelle = 5 μ m (A), 10 μ m (B).

Pleurotus flabellatus (Berk. & Br.) Sacc.

Syll. Fung. (Abellini) 5: 369 (1887).

SYNONYME:

Agaricus flabellatus Berk. & Br., J. Linn. Soc., Bot. 11(56): 528 (1871).

Références ILLUSTRÉES: Pegler (1972), Fl. III. Champ. Afr. Cent. 1: 6, pl. 1, fig. 2 & pl. 2, fig. 1; Pegler (1977), A preliminary agaric flora of East Africa: 20, fig. 2/3.

Macroscopie – En groupe, à chapeaux imbriqués. *Chapeau* 2-6(-11) cm diam., irrégulièrement flabelliforme, convexe puis aplati à légèrement déprimé; marge d'abord incurvée puis ondulée et récurvée à maturité, parfois incisée, finement striée, non sillonnée; revêtement blanc parfois teinté de rose à l'état jeune, puis crème à ivoire à maturité, glabre à légèrement tomenteux au centre. *Pied* nul ou court, 0.5-3 × 0.5-1 cm, latéral à excentrique, rarement central, plein, ferme, blanc, finement tomenteux, glabrescent; mycélium basal étendu. *Lamelles* décurrentes, minces, assez serrées (L+l: 20/cm), légèrement interveinées vers la base, blanches, à lamellules régulières, abondantes; arête entière, concolore. *Chair* mince, un peu coriace, blanche. *Odeur* agréable. *Goût* doux. *Sporée* blanche.

Microscopie – *Basides* 19-21 × 3.5-4.5 μm, étroitement clavées, 4-spores. *Cheilocystides* clavées à cylindriques, parfois étranglées ou mucronées, abondantes. *Pleurocystides* absentes. *Spores* oblongues, cylindriques, hyalines, lisses, (6.5)6.7-8.0-9.3(-9.9) × (3.1-)3.1-3.6-4.1(-4.4) μm, Q = (1.78-)1.80-2.19-2.58(-2.74). *Anses d'anastomose* présentes.

Ecologie – Saprotrophe, sur bois mort; forêt dense humide, forêt dense sèche, forêt claire.

Distribution géographique connue – Paléotropical. Cameroun (van Dijk *et al.*, 2003), R.D. Congo (Pegler, 1972, 1977), Gabon (Eyi Ndong, 2009), Kenya (Pegler, 1977), Malawi (Morris, 1990), Ouganda (Pegler, 1977), Tanzanie (Pegler, 1977).

Notes – Cette espèce peut être confondue avec *Neonothopanus hygrophanus* (Mont.) De Kesel & Degreef mais la couleur de son revêtement piléique est uniforme et sa chair n'est pas amère. Elle se différencie de l'espèce pantropicale *Pleurotus djamor* (Rumph. ex Fr.) Boedijn par l'absence de pilosité sur le chapeau et sur le pied.



Fig. 120. Pleurotus flabellatus. A. Spores; B. Basides. Echelles = 5 μm (A), 10 μm (B).



Fig. 121. Pleurotus flabellatus.



Fig. 122. Sporophores de *Pleurotus tuber-regium* fixés à leur sclérote.